

Notre information sur l'école fribourgeoise

Autor(en): **Barbey, Léon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040421>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre information sur l'école fribourgeoise

J'ai encore sous les yeux cette page de la *Liberté*, parue au cours de l'été dernier et que j'ai soigneusement découpée. C'est un fait bien connu qu'on lit avec plus d'intérêt le quotidien de son pays, lorsque quelques centaines de kilomètres vous en séparent. Non seulement on parcourt rapidement les pages, mais on lit, et on réfléchit davantage sur la portée de ce qu'on lit.

Ce qui se passe ailleurs

Voici, en toute simplicité, le cours de mes cogitations. Sous la rubrique, toujours intéressante, « A travers les cantons », le numéro en question donnait, sur plus d'une demi-colonne, les dernières nouvelles de la vie scolaire bernoise. Je n'ai « rien contre ». Le long d'une autre demi-colonne, une autre chronique, non moins documentée, sur l'instruction publique vaudoise. Fort bien encore, me suis-je dit. Voilà donc les lecteurs de Fribourg dûment renseignés sur les récents événements pédagogiques de Berne et de Lausanne et même sur ceux qui s'y préparent pour demain. Mais ne s'intéresseraient-ils pas aussi quelque peu à une chronique du même genre concernant leur propre canton ? Pourquoi n'existe-t-elle pas dans cet excellent journal ? On comprend, j'espère, que je ne fais pas le procès du quotidien auquel j'ai l'honneur de collaborer. Mais le fait est que j'ai cherché en vain cette chronique dans ses colonnes pendant des mois. Il devait y avoir une raison.

On pourrait répondre – j'aurais voulu pouvoir répondre – : division du travail. Cette chronique figure ailleurs, par exemple, dans les organes spécialisés des milieux scolaires. Hum ! cela commençait à m'exciter. Eh bien ! admettons que ce soit le cas. L'explication ne serait pas entièrement satisfaisante, car ce mode d'information, de toute façon, n'atteint évidemment pas le grand public. Mais est-ce bien le cas ?

Ce qui se passe chez nous

Non, cette réponse est trop optimiste. J'ai feuilleté des volumes de *Bulletins pédagogiques* et de *Faisceaux mutualistes*. On y traite de mille et un problèmes qui nous préoccupent à juste titre ; on n'y trouve pas de *synthèse* régulièrement mise à jour. La seule vue d'ensemble de nos pro-

blèmes qui se publie régulièrement paraît dans... les *Etudes pédagogiques* (Payot, Lausanne). Ne me dites pas que vous ne savez pas ce que c'est. Vous amèneriez encore de l'eau à mon moulin ! Cet « Annuaire de l'Instruction publique en Suisse » contient des « chroniques scolaires », qui font le point de la situation pour chaque canton. Mais par définition un annuaire ne sort qu'une fois l'an. Ce n'est pas assez à notre point de vue, et encore faudrait-il que nous le lisions tous, au moins en ce qui concerne notre canton.

Il ne m'a pas échappé que bon nombre d'informations sur la vie scolaire de Fribourg paraissent dans nos journaux locaux, quotidiens ou non, et notamment dans la *Liberté!* Elles y paraissent au fur et à mesure de l'actualité, comme il sied à la nature d'un journal, et à condition que leurs correspondants s'en avisent. Mais on est en droit de penser que rares sont les lecteurs qui collectionnent ces entrefilets. Il leur est dès lors bien difficile de se faire une *idée d'ensemble* de la situation et de percevoir exactement dans quelle mesure elle « bouge », reste stationnaire ou régresse. En effet, ces informations sont généralement dispersées dans diverses chroniques. Cette disposition, tout à fait normale dans le cadre d'un journal, accentue la difficulté de se procurer une information synthétique.

Au surplus, ces informations-là, quand on les analyse, concernent surtout l'aspect matériel de la pédagogie : projets de construction, de reconstruction ou d'agrandissement d'une école, discussions à ce sujet dans les assemblées communales, inaugurations des bâtiments. En meilleure place paraissent les projets et les réalisations à l'échelon cantonal : décisions du Conseil d'Etat, débats au Grand Conseil. De temps en temps, il est question d'une conférence d'arrondissement, de la retraite ou du décès d'un collègue. On aura pu remarquer à ce sujet, dans nos propres livraisons du *Bulletin pédagogique*, à quoi se réduit la « Chronique de l'école fribourgeoise » – que nous avons ouverte à dessein – quand on l'ampute des éloges funèbres... et des hommages aux jubilaires. Nous avons donc à faire collectivement notre *mea culpa*.

En bref, une certaine information pédagogique existe dans notre presse. Mais elle reste morcelée, en pièces détachées.

Or un tas de branches ne font pas un arbre.

Les arbres, si nous en voyons, nous cachent la forêt.

Et si l'on plante de nouvelles essences ici ou là dans la forêt, elles passent inaperçues.

Mais la forêt... existe-t-elle ?

Pour une vision d'ensemble

La forêt existe-t-elle ?

C'est-à-dire, y a-t-il chez nous, dans le domaine scolaire, à côté des institutions établies et traditionnelles, autre chose que des réalisations

isolées et des initiatives sporadiques ? Peut-on parler de lignes générales, de travaux d'ensemble et d'un plan synthétique ?

Le fait de poser la question n'est pas un artifice de rhétorique. Nous sommes, pour la plupart, si mal renseignés sur l'ensemble de notre politique scolaire que peu de personnes pourraient répondre à la question en connaissance de cause.

Murailles de Chine

Qu'on me permette, pour un instant, de prendre un ton personnel. J'ai été absent du pays pendant onze ans, de 47 à 58. Beaucoup de choses ont changé dans cet intervalle. Or, j'ai eu – et j'ai encore – beaucoup de peine à mettre à jour mon information, je veux dire à trouver quelque personne qui puisse me dresser un inventaire de l'ensemble des modifications intervenues depuis cette dizaine d'années. Chacun connaît bien son secteur, mais que de murailles de Chine dans notre petit pays !

Depuis mon retour, il m'est arrivé déjà souvent de transmettre des nouvelles d'un côté du mur à l'autre, d'apprendre à tel ou tel membre du corps enseignant l'existence, ancienne ou récente, d'une loi, d'un règlement, d'un manuel officiel, d'un matériel cherché bien loin alors qu'il est à disposition au Dépôt central. Le plus déconcertant – ou le plus admirable ? – est l'ignorance des recherches et des expériences poursuivies par des collègues à moins de 50 km. de distance, mais qu'on dirait éloignés de quelques années-lumière au point de vue pédagogique, des autres maîtres du même canton.

Concluons ces premières constatations.

1. Nous sommes mal informés, et notre opinion publique encore davantage, sur notre propre petit monde pédagogique.

2. Le *Bulletin*, votre *Bulletin*, se doit de combler cette lacune selon ses moyens.

3. La Rédaction peut y pourvoir en partie, mais les responsables régionaux et locaux de la S.F.E. peuvent seuls compléter et tenir à jour notre information.

Faisons des projets

Ce que peut faire le Comité de rédaction, d'abord.

Dès ce numéro, nous publions un bilan d'ensemble des constructions, des transformations de locaux, des enrichissements en mobilier et en matière scolaire, réalisés ou en voie de réalisation dans nos écoles au cours de la dernière année scolaire. – C'est commencer par le plus facile.

Nous publierons ensuite des renseignements sur les diverses commissions pédagogiques mises en place par la Direction de l'Instruction

publique depuis trois ans. Les unes concernent l'enseignement primaire, ses programmes et ses méthodes ; les autres, l'enseignement secondaire. Dans la mesure de nos moyens, nous ferons connaître l'état de leurs travaux en cours et leurs idées directrices.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de la mise en route du recrutement extraordinaire du corps enseignant, dont certains s'inquiètent. Disons tout de suite, à ce sujet, qu'il n'est pas question de distribuer « au rabais » des brevets d'enseignement. Qu'on veuille bien relire l'appel lancé par la Direction de l'Instruction publique : il ne laisse place à aucune ambiguïté.

Voilà quelques projets et quelques promesses. Qu'on se rappelle cependant qu'au stade de l'information, comme à celui des réalisations, nous avons besoin que chacun sorte de sa coquille et apporte sa collaboration à une œuvre qui doit être commune.

LÉON BARBEY

SPÉCIALITÉ D'AGENCEMENTS SCOLAIRES



GREMION FRÈRES

NEIRIVUE

Tél. (029) 3.55.81